

La compréhension en lecture, DERONNE Vincent

Compréhension 31

Avec accord des Editions Beltz (Verlagsgruppe Beltz, Julius Beltz GmbH & Co. KG, Weinheim, Allemagne)

La construction du sens au moyen de résumés successifs

Hypothèse de départ et objectif :

Lorsque les élèves découvrent en lecture autonome un texte rédigé dans une langue étrangère, ils ont généralement du mal à distinguer les éléments essentiels à sa compréhension de ceux qui ne font qu'affiner, illustrer, préciser ou enrichir la trame narrative et/ou argumentative qui le sous-tend. Concentrés sur l'élucidation linéaire d'unités sémantiques minimales, ils ne parviennent ni à les hiérarchiser, ni à les regrouper, et finissent par perdre de vue la construction globale du sens. En particulier, de nombreux élèves sont focalisés sur les mots et groupes de mots qu'ils ne comprennent pas ; ils sont déstabilisés et ne songent plus à faire émerger un sens cohérent des éléments qu'ils comprennent.

Inspirée par la « présentation de résumés successifs de plus en plus détaillés jusqu'au texte intégral » que préconise Fayol, la présente expérimentation a pour objectif de mesurer l'efficacité d'une technique d'aide à la lecture autonome qui consiste à faire découvrir aux élèves une première version très résumée, puis une seconde plus développée et finalement l'intégralité d'un texte donné. Les élèves doivent en outre analyser ce que chaque version plus développée apporte en complément de la précédente. A l'issue de ces trois lectures, les élèves ont de facto été amenés à hiérarchiser les informations contenues dans le texte, conformément à la progressivité de leur apparition dans chacune des trois versions qu'ils en ont successivement découvertes. Aucun passage du texte n'étant par ailleurs élucidé par intervention de l'enseignant, l'ensemble du processus préserve le caractère autonome de la lecture.

Déroulement :

L'expérimentation a été menée sur une séquence de 55 minutes dans un groupe de 22 élèves moyens de 2^{nde}, divisé pour l'occasion en deux-sous groupes homogènes de 11 élèves chacun.

Le corpus utilisé est constitué des 16 premières lignes du texte intitulé « Malka gefiel es gut bei Teresa », d'après un extrait de l'œuvre intitulée « Malka Mai » écrite et publiée en 2001, figurant en page 38 du manuel « Welten – Nouveaux programmes / allemand 2^{nde} », ISBN 2-04-732116-6, paru chez Bordas, avril 2006.

- Durant les 35 premières minutes, le sous-groupe témoin est occupé à une tâche sans lien avec l'expérimentation.
- Durant ces mêmes 35 premières minutes, les élèves du sous-groupe testé :
 - lisent à voix basse la première version très résumée du texte (cf. résumés annexe 1 : version a),
 - lisent à voix basse la seconde version plus développée du texte (cf. résumés annexe 1 : version b), dans laquelle apparaissent en caractères gras les passages ajoutés à la première version,
 - répondent par écrit et en français à quatre questions formulées en français portant sur ce que les passages ajoutés dans la seconde version apportent en complément de la première (cf. résumés annexe 2 : questions b),
 - prennent connaissance d'un document formulé en français indiquant la nature des informations apportées par les éléments ajoutés dans la seconde version, mais n'élucidant pas ces éléments (cf. résumés annexe 1 : apports b). Les élèves sont invités à confronter ces indications aux deux versions résumées du texte et aux réponses qu'ils viennent de fournir aux quatre questions traitées lors de la phase précédente de l'expérimentation, sans pour autant modifier ces réponses,
 - restituent à l'enseignant les deux versions résumées du texte ainsi que leurs réponses aux quatre questions portant sur les éléments ajoutés de l'une à l'autre,
 - lisent à voix basse la version intégrale du texte, puis procèdent comme précédemment (cf. résumés annexe 1 : version c, résumés annexe 2 : questions c, et résumés annexe 1 : apports c).
- Durant les 20 dernières minutes de la séance, les élèves des deux sous-groupes lisent à voix basse la version intégrale du texte, reproduite au moyen d'une seule police de caractères (cf. résumés annexe 3), et répondent en français à 5 questions de compréhension formulées en français (cf. résumés annexe 4). Ils remettent finalement leurs réponses à l'enseignant.

Résultats :

- La comparaison des réponses fournies aux 5 questions de compréhension traitées lors de la dernière phase de l'expérimentation d'une part par les élèves du sous-groupe témoin et d'autre part par ceux du sous-groupe testé permet de mesurer l'efficacité de la technique d'aide à la lecture autonome par découverte de résumés successifs.
- Le barème appliqué est le suivant : 2 points pour une réponse complète et correcte, 1 point pour une réponse partiellement correcte, 0 point pour une réponse entièrement erronée ou inexistante.

- L'analyse des résultats (cf. résumés annexe 5) fait apparaître que les scores obtenus aux questions n° 1 et n° 2 sont rigoureusement identiques dans chacun des deux sous-groupes : 9 élèves y ont fourni deux réponses complètes et correctes, et 2 élèves deux réponses entièrement erronées. Ces deux questions consistent à définir l'identité de deux personnages qui interviennent dans le texte sans y être explicitement présentés. Parmi les deux élèves du sous-groupe testé n'ayant pas répondu de façon correcte à ces deux questions, l'une avait pourtant remarqué que les éléments ajoutés dans la seconde version résumée du texte permettait d'identifier les deux personnages concernés. Par ailleurs, il convient de noter qu'une identification erronée de ces deux personnages compromet bien sûr lourdement la compréhension des éléments plus subtils du texte que sont les relations de ces deux personnages avec le personnage principal et l'impact psychologique de ces relations sur ce même personnage principal.

Aux questions n° 3, n° 4 et n° 5, les scores obtenus par les élèves du sous-groupe testé sont globalement supérieurs de 20% à ceux obtenus par les élèves du groupe témoin. Ces trois questions consistent à expliquer des réactions des personnages, et, pour ce qui est du personnage principal, de mettre en lien ses réactions avec son état psychologique. Il est donc frappant de constater qu'à ces trois questions, les deux élèves du sous-groupe testé qui avaient répondu de façon erronée aux questions n° 1 et n° 2 ont obtenu un score double de celui obtenu par les deux élèves du sous-groupe témoin qui eux non plus n'avaient pas su répondre aux questions n° 1 et n° 2.

Conclusions :

- La découverte progressive du texte par lecture de versions résumées de plus en plus développées et les questions consacrées aux apports des passages ajoutés d'une version à l'autre ont permis aux élèves de mieux comprendre les éléments nuancés liés à la psychologie et aux motivations des personnages.
- Grâce à la technique testée, les élèves sont donc parvenus à mieux mettre en lien les différentes unités signifiantes du texte les unes avec les autres. Même ceux qui n'ont pas compris certaines données de base ont davantage pu dégager un sens plausible, cohérent et pertinent de l'ensemble qui leur était soumis. Il est toutefois difficile d'établir avec certitude si ce progrès provient de la hiérarchisation des informations qu'a de facto imposée la succession des résumés, de l'allongement du temps d'exposition au texte (55 minutes pour les élèves du sous-groupe testé, 20 minutes pour les élèves du sous-groupe témoin) ou de la combinaison de ces deux facteurs.

ANNEXE 1 :

version a :

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Malka, une petite fille juive qui, pour raison de santé, n'a pas pu fuir à Budapest avec sa mère et sa sœur aînée, a été recueillie et cachée par une famille polonaise de paysans pour que les nazis ne la trouvent pas.

Malka half (a) im Garten nach Teresas Anweisung (1). Malka lachte. Sie fühlte sich (2) wohl.

Abends, beim Essen, sagte Teresa zu Zygmunt : „Das Leben ist leichter (3) mit einer Tochter.“

In dieser Nacht schlief (b) Malka besser.

1. die Anweisung (en) = <i>la consigne</i>	Starke Verben im Präteritum : a. helfen (i; a, o) b. schlafen (ä; ie, a)
2. sich wohl fühlen = <i>se sentir bien</i>	
3. leicht = (<i>ici</i>) <i>facile</i> → leichter (= Komparativform von « leicht ») > leicht	

version b :

Malka half im Garten, **zupfte** nach Teresas Anweisung **Unkraut (1)**. **Teresa lachte laut, als sie einen Regenwurm (2), den sie gestört (3) hatte, in ein anderes Beet (4) trug (a)**. Malka lachte **auch**. Sie fühlte sich wohl, **schon lange war es ihr nicht mehr so gut gegangen**.

Abends, beim Essen, sagte Teresa zu Zygmunt : „**Schade, dass wir keine große Tochter haben**, das Leben ist leichter mit einer **großen** Tochter.“

Als sie in ihrem Bett lag (b), beschloss (5) Malka, viel zu helfen, damit Teresa sie bei sich behielt (6). Mit Teresa konnte Malka Wörter wie „morgen“ oder „übermorgen“ denken. In dieser Nacht schlief sie besser.

1. Unkraut zupfen = <i>désherber</i>	Starke Verben im Präteritum : a. tragen (ä; u, a) b. liegen (a,e)
2. der Regenwurm (- er) = <i>le ver de terre</i>	
3. stören = <i>déranger</i>	
4. das Beet (e) = <i>la plate-bande</i>	
5. beschließen (oss,oss) = <i>décider, prendre la résolution de</i>	
6. behalten (ä; ie,a) = <i>garder, conserver</i>	

apports b :

Les passages ajoutés permettent tout d'abord de constater que le lien existant entre Teresa et Zygmunt amène Teresa à dire à cet autre personnage : « Schade, dass **wir** keine große Tochter haben [...] ». Ils permettent donc de comprendre qui sont Teresa et Zygmunt.

Ils permettent aussi de mieux comprendre le fait précis qui déclenche le rire de Malka dans le premier paragraphe.

Ils permettent finalement de comprendre plus précisément pourquoi Malka dort mieux cette nuit-là. Par ailleurs, ils rendent plus concret et plus précis ce que la version précédente du texte permettait déjà de comprendre et d'imaginer.

version c :

Malka **half beim Eiersuchen (1)**, **sie** half im Garten, **zog (a) dicke Karotten aus der Erde (2) und** zupfte nach Teresas Anweisung Unkraut. Teresa lachte laut, als sie einen Regenwurm, den sie gestört hatte, **hochhob (b) und** in ein anderes Beet trug. Malka **schaute sie erstaunt (3) an und** lachte auch, **obwohl sie nicht verstand (c), was die Frau so komisch fand (d) . Aber** sie fühlte sich wohl, schon lange war es ihr nicht mehr so gut gegangen.

Abends, beim Essen, sagte Teresa zu Zygmunt : „Schade, dass wir keine große Tochter haben, das Leben ist leichter mit einer großen Tochter.“

Als sie in ihrem **kurzen** Bett lag, beschloss Malka, **sehr fleißig (4) zu sein und** viel zu helfen. **Sie musste sich absolut unentbehrlich (5) machen**, damit Teresa sie bei sich behielt, **weil sie die Arbeit nicht allein schaffte (6)**. Mit Teresa konnte Malka **sogar** Wörter wie „morgen“ oder „übermorgen“ denken. In dieser Nacht schlief sie besser.

1. das Ei (er) = <i>l'œuf</i>	Starke Verben im Präteritum :
2. die Erde (n) = <i>la terre</i>	a. ziehen (og , og)
3. erstaunt = <i>étonné</i>	b. hoch/heben (o , o)
4. fleißig = <i>appliqué, travailleur</i>	c. verstehen (and , and)
5. unentbehrlich = <i>indispensable</i>	d. finden (a,u)
6. schaffen : <i>verbe faible = réussir</i>	

apports c :

Les passages ajoutés aux deux dernières phrases du premier paragraphe permettent de mieux comprendre que le fait précis identifié précédemment comme la cause du rire de Malka ne déclenche en fait qu'indirectement le rire de la petite fille : ce fait précis provoque d'abord autre chose, et c'est cette autre chose qui a pour conséquence le rire de Malka. Le mot « Aber » établit en outre un lien entre le sens de la dernière phrase du premier paragraphe et le sens de la phrase précédente.

Les passages « Sie musste sich absolut unentbehrlich machen » et « [...] weil sie die Arbeit nicht allein schaffte. » ajoutés au 3^{ème} paragraphe permettent aussi de comprendre plus précisément pourquoi dans le second paragraphe, Teresa déclare :« [...] das Leben ist leichter mit einer großen Tochter. »

Mais fondamentalement, tous ces passages ajoutés ne fournissent pas d'informations indispensables à la compréhension de l'histoire ni à celle de l'état d'esprit dans lequel se trouvent Malka et Teresa. Ils rendent donc simplement plus concret et plus précis ce que la version précédente du texte permettait déjà de comprendre et d'imaginer.

ANNEXE 2 :

questions b :

Les passages ajoutés permettent :

- de comprendre qui sont Teresa et Zygmunt.
- de (mieux) comprendre des réactions, réflexions ou sentiments de Malka.

En ce cas : quel(le)(s) réaction(s), réflexion(s), sentiment(s) ?

- de (mieux) comprendre des réactions, réflexions ou sentiments de Teresa.

En ce cas : quel(le)(s) réaction(s), réflexion(s), sentiment(s) ?

- de confirmer et rendre plus concret et/ou précis ce que j'avais déjà compris et/ou imaginé.

questions c :

Les passages ajoutés permettent :

- de (mieux) comprendre des réactions, réflexions ou sentiments de Malka.

En ce cas : quel(le)(s) réaction(s), réflexion(s), sentiment(s) ?

- de (mieux) comprendre des réactions, réflexions ou sentiments de Teresa.

En ce cas : quel(le)(s) réaction(s), réflexion(s), sentiment(s) ?

- de confirmer et rendre plus concret et/ou précis ce que j'avais déjà compris et/ou imaginé.

ANNEXE 3 :

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Malka, une petite fille juive qui, pour raison de santé, n'a pas pu fuir à Budapest avec sa mère et sa sœur aînée, a été recueillie et cachée par une famille polonaise de paysans pour que les nazis ne la trouvent pas.

Malka half beim Eiersuchen (1), sie half (a) im Garten, zog (b) dicke Karotten aus der Erde (2) und zupfte nach Teresas Anweisung (3) Unkraut (4). Teresa lachte laut, als sie einen Regenwurm (5), den sie gestört (6) hatte, hochhob (c) und in ein anderes Beet (7) trug (d). Malka schaute sie erstaunt (8) an und lachte auch, obwohl sie nicht verstand (e), was die Frau so komisch fand (f) . Aber sie fühlte sich (9) wohl, schon lange war es ihr nicht mehr so gut gegangen.

Abends, beim Essen, sagte Teresa zu Zygmunt : „Schade, dass wir keine große Tochter haben, das Leben ist leichter (10) mit einer großen Tochter.“

Als sie in ihrem kurzen Bett lag (g), beschloss (11) Malka, sehr fleißig (12) zu sein und viel zu helfen. Sie musste sich absolut unentbehrlich (13) machen, damit Teresa sie bei sich behielt (14), weil sie die Arbeit nicht allein schaffte (15). Mit Teresa konnte Malka sogar Wörter wie „morgen“ oder „übermorgen“ denken. In dieser Nacht schlief (h) sie besser.

1. das Ei (er) = <i>l'œuf</i> 2. die Erde (n) = <i>la terre</i> 3. die Anweisung (en) = <i>la consigne</i> 4. Unkraut zupfen = <i>désherber</i> 5. der Regenwurm (er) = <i>le ver de terre</i> 6. stören = <i>déranger</i> 7. das Beet (e) = <i>la plate-bande</i> 8. ertsaut = <i>étonné</i> 9. sich wohl fühlen = <i>se sentir bien</i> 10. leicht = (<i>ici</i>) <i>facile</i> → leichter (= Komparativform von « leicht ») > leicht 11. beschließen (oss ,oss) = <i>décider, prendre la résolution de</i> 12. fleißig = <i>appliqué, travailleur</i> 13. unentbehrlich = <i>indispensable</i>	Starke Verben im Präteritum : a. helfen (i; a, o) b. ziehen (og , og) c. hoch/heben (o , o) d. tragen (ä; u, a) e. verstehen (and , and) f. finden (a,u) g. liegen (a,e) h. schlafen (ä; ie , a)
--	--

14. behalten (ä; ie,a) = <i>garder, conserver</i>	
15. schaffen : <i>verbe faible = réussir</i>	

ANNEXE 4:

- 1) Quel membre de la famille polonaise est Teresa ?
- 2) Quel membre de la famille polonaise est Zygmunt ?
- 3) Comment expliquer que dans le premier paragraphe, Malka se mette à rire : quelque chose de précis déclenche-t-il ce rire ? S'explique-t-il par l'état psychologique dans lequel se trouve la petite fille à ce moment-là ? Les deux ? Précisez !
- 4) Pourquoi Teresa dit-elle dans le second paragraphe : « [...] das Leben ist leichter mit einer großen Tochter. » ?
- 5) Pourquoi Malka dort-elle mieux à l'issue de cette journée-là qu'au cours des nuits précédentes ? Cela est-il dû à une réflexion précise que se fait la petite-fille, ou bien à son état psychologique du moment, ou bien aux deux ? Précisez !

ANNEXE 5:

question	1	2	3	4	5	total
sous-groupe testé :						
élève 1	2	2	1	2	1	8
élève 2	2	2	0	0	2	6
élève 3	2	2	1	2	2	9
élève 4	2	2	1	0	1	6
élève 5	2	2	1	0	1	6
élève 6	0	0	1	2	1	4
élève 7	2	2	2	0	2	8
élève 8	2	2	2	2	1	9
élève 9	0	0	2	1	1	4
élève 10	2	2	2	2	2	10
élève 11	2	2	1	2	1	8
total	18	18	14	13	15	78
sous-groupe témoin						
élève 12	2	2	1	0	1	6
élève 13	2	2	2	0	1	7
élève 14	2	2	2	2	2	10
élève 15	0	0	1	0	1	2
élève 16	2	2	1	1	1	7
élève 17	2	2	1	2	1	8
élève 18	2	2	1	2	1	8
élève 19	2	2	1	0	2	7

élève 20	0	0	1	1	0	2
élève 21	2	2	1	0	1	6
élève 22	2	2	0	2	2	8
total	18	18	12	10	13	71
total des 2 sous- groupes	36	36	26	23	28	149

Barème : réponse complète et correcte : 2 points
réponse partiellement correcte : 1 point
réponse entièrement erronée ou inexistante : 0 point